

Compte rendu enquête rapport des élu.e.s locaux.ales à la nature

Quels messages pour sensibiliser les élu.e.s à la
biodiversité ?

Présentation du 7 novembre

Méthode de l'enquête

- ▶ Enquête sur les **représentations sociales des élu.e.s** : ensemble de croyances, d'idées, de pensées, que les membres d'un groupe social bien identifié (ici les élus) vont partager à propos de ce qu'on appelle un objet social, autrement dit, à propos d'une thématique donnée (ici la nature)
- ▶ Idée de connaître **imaginaire et représentations qu'ont les élus de la nature et la biodiversité**
- ▶
- ▶ **Entretiens semi-directifs**
- ▶ **7 élu.e.s interrogés** : 4 maires, 2 élu.e.s chargé.e.s de l'environnement, un.e élu.e départemental.e
- ▶ Territoire entre Lyon et Saint Etienne
- ▶ Corpus augmenté de **6 entretiens menés par Christine B.**
- ▶
- ▶

Pourquoi rendre compte de cette enquête ?

- ▶ Recueil de perceptions et représentations sociales des élu.e.s
- ▶ Sorte « d'état des lieux », de témoignage à un instant précis des perceptions des élu.e.s aux étapes **pré-contemplation** et **contemplation**
- ▶ Nous apporte des clés pour comprendre et chercher à adapter le discours et les outils de communication et de sensibilisation.

1- Conscience environnementale à plusieurs vitesses

- ▶ Certains élu.e.s sont encore climato-sceptiques : ils **nie**nt l'existence du **changement climatique ou ses causes**. (même ressorts que pour l'érosion de la biodiversité : ce qui est niée la majorité du temps ce sont les causes humaines de cette érosion)
- ▶ Ce **refus d'accepter les explications scientifiques** démontrant le changement climatique est un **mécanisme de défense** face à la brutalité de la réalisation de la situation
- ▶ La plupart viennent du **décalage** entre la perception des risques et les risques réels de la situation

Hamilton C. et V. Lacroix, *Chapitre 10. Nous sommes tous des climato-sceptiques*, Presses de Sciences Po, 2012

Exemples de mécanismes de défense

- ▶ **Renvoi de la responsabilité à une force plus puissante** (peut être religieuse ou scientifique). Ici les volcans et les explications géologiques dépassent les explications anthropiques de la destruction de la nature.

« Quand vous avez des volcans qui crachent ou les catastrophes naturelles qui peuvent arriver comme la disparition des dinosaures par exemple, une météorite, qui tombe sur la Terre, vous obscurcissez le ciel pendant dans années euh, vous avez certains individus qui vont vivre et d'autres pas. Donc je pense que l'environnement c'est une question d'abord géologique, et que nous ce que l'on peut faire l'homme, on pollue, mais **je pense pas que ce soit l'homme qui modifie considérablement la terre**, ça c'est ma deuxième chose. »
- ▶ **Stratégie de minimisation de la menace :**

« Ba y'a nécessairement à mieux comprendre les facteurs humains. Après faut pas tout mettre, enfin **je pense pas qu'il faille tout imputé aux interventions humaines hein**, euh, y'a peut être des évolutions naturelles qu'on a pas su mettre en évidence »

Exemples de mécanismes de défense

- « **Bouc-émissairisation** » : désengagement moral, accuser un « plus grand » que nous

« On nous dit faut interdire ça, mais faut le faire, mais pourquoi l'interdire ? *Faut l'interdire ailleurs aussi, les américains, les chinois, vous êtes allée en chine ? Vous avez vu Shanghai ?* »

- Théorie du « Négationnisme viril » : recherche du plaisir à tous prix, **refus puéril d'entendre quoi que ce soit qui pourrait gâcher son plaisir**

« Ce qui me déplait dans cette écologie là c'est que c'est une écologie qui est **punitive** qui est une **écologie d'interdiction**, c'est une écologie de permissivité, c'est une **écologie liberticide**. [...] on est dans un monde où on est plus libres [...] à un moment donné il faut pas brimer les gens [...] on est dans une société d'antinomie [...] à un moment donné il faut laisser respirer les gens »

Conscience écologique

- Chez les autres élus : la conscience écologique évolue et semble **s'affirmer avec leur mandat politique**. Ils évoquent aussi qu'ils prennent conscience que cet enjeu est de plus en plus prégnant dans les demandes citoyennes.
- Une conscience écologique qui semble se caractériser par le souci de l'héritage laissé aux **générations futures** : sorte de culpabilité anticipée, « repentance préventive »

« - Est-ce que vous qualifieriez de sensible aux questions liées à la nature ?

- Ba aujourd'hui oui. J'aurais peut-être pas fait cette réponse y'a 10 ou 15 ans mais aujourd'hui, oui forcément [...] mais on voit bien qu'on est en train de d'obérer l'avenir de **nos petits-enfants**, à minima ou peut-être même de **nos arrières petits-enfants** »

« On va finir dans une cocotte-minute. Peut-être moi j'aurai pas le temps d'y voir, mais **nos petits enfants** sans doute, peut-être que ce sera devenu invivable. »

« après avoir parlé avec des gens plus jeunes, **j'ai des enfants qui sont adultes, j'ai des petits-enfants** et ...y'en a un qui vient de naître t'a pas très longtemps encore, et ba oui, il faut peut-être penser à l'avenir, à l'avenir de la planète tout ça »

2- Les élus et la nature

- Idées associées à **l'idée de nature** : contemplation, les paysages, la respiration, les activités récréatives, et du plaisir à être dans la nature :

« Ba la nature, elle nous rend quand même de nombreux services parce que d'abord, elle nous nourrit, elle nous soigne, elle nous permet de **vivre, de respirer, de et puis elle d'avoir des joies d'aller se promener, elle nous permet de la contempler, de voir euh, des paysages magnifiques, de voir des ... »**

« - Si je vous demande euh...d'associer des mots clés à nature, qu'est-ce que vous me diriez ? de l'ordre de deux trois mots clés

- D'associer... (pause). **Respiration, ouverture, sérénité** tiens, ouais sérénité, **apaisement**, ouais, condition d'apaisement. Et puis euh ... (pause) mieux connaître, ouais »

2- Les élus et la nature

- ▶ **L'opposition villes-campagnes** revient souvent : c'est l'un des grands thèmes de la sociologie du monde rural. La campagne se définit souvent en opposition par rapport à la ville qui correspond à l'opposition **nature- artificialisation**.
- ▶
- ▶ **La campagne c'est la nature** : témoignages d'élus.e.s qui ont vécu dans des grands villes et leur installation à la campagne était une échappatoire, un moyen de retrouver la nature

« Ba la nature.... euh comment dire, c'est une sorte de, j'allais dire **contrepois, en face de l'urbanisation** j'allais dire, et des pratiques urbaines moi c'est comme ça que je le vis ou que je le perçois un peu. »
- ▶ Ne sont **pas familiers avec notion des « services rendus par la nature »**, ils ne sont pas toujours à l'aise avec une vision utilitariste de la nature.

3- Ecologie vs développement économique

- **Faire attention à l'image que l'on renvoie (malgré nous)**
- Projets de **développement économique** ou d'infrastructures qui priment dans les préoccupations des élus par rapport à la protection de la nature
- Idée de progrès = inévitable et sera forcément technique et économique
- Prise en compte/ protection de la nature perçues comme des contraintes.
L'écologie apparaît en opposition des projets de développement.
- **Perception de l'écologie qui contraint, qui prive de libertés**, qui voudraient figer et sanctuariser la nature :

« Ba oui faut en faire mais faut quand même pas transformer notre territoire en territoire ...? Parce que moi c'est ce que j'avais dit avec les corridors écologiques, vous me transformez en réserve indienne. On peut plus rien faire. Il faut des réserves naturelles et en même temps il faut qu'elles soient limitées, et il faut également un réserve naturelle pour l'homme, l'homme il a besoin d'une réserve naturelle c'est la Terre, donc si on lui interdit de tout faire il fera plus rien »

3- Ecologie vs développement économique

- « Je suis pas un écolo » = qqch à surtout ne pas être, à éviter
- **Idée fantasmée**, perception des écolos décroissants, des rêveurs, « déconnectés » de la réalité

« Et en fait l'écologie politique justement, c'est important, y'en a beaucoup qui prônent l'écologie politique, je pense que c'était pas une bonne chose finalement, enfin moi je fais partie des gens qui ont pensé à un moment donné que c'était des **doux rêveurs** et du coup ça a pas été bon pour le message, il vaut mieux être pragmatiques »

- Écologie = **quelque chose qui enlève des libertés**, qui contraint, qui veut brimer le plaisir des individus

« on associe souvent la protection de l'environnement au sens large du terme avec le terme écolo non non mais bon et quand on parle des élus écolos j'entends moi euh c'est pas toujours voilà euh **c'est pas toujours très sympa** quoi alors déjà euh est-ce qu'il serait pas bien qu'on trouve une autre solution pour que quand on parle justement de ça on n'y associe pas euh voilà ce terme d'écolo qui un peu voilà fait un peu bon [...] **voilà donc le terme écolo malheureusement la plupart du temps quand j'en entends parlé c'est pas toujours dans de bonnes euh** voilà vous vous doutez de ça aussi non non (rire) »

4- La santé, un argument de poids

- Les arguments sanitaires semble les toucher : **ils se rendent compte des influences entre le milieu de vie et la santé.**

« - et du coup quand vous sensibilisez les autres élus quels sont les types d'arguments que vous utilisez le plus vous

-moi c'est surtout **l'aspect santé** quelque chose qui touche directement dans la vie quotidienne quoi »

↖

« Et là alors c'est sûr au départ on parle de l'environnement, on parle de l'air mais on **termine sur la santé**. Et c'est le parcours complet et effectivement, euh... Voilà. Et la santé de nos concitoyens c'est aussi qqch de très importante hein [...], c'est vrai que moi j'ai découvert euh je n'avais pas franchi le pas, je le franchissais un peu sur la santé, .. Tandis que là on l'a vraiment franchi, et ça c'est des notions qui sont toutes récentes. **Assimiler l'environnement pour aller sur la santé c'est bien.** »

(ici, élu qui se situe aux étapes suivantes et témoigne de son progrès vers le changement de pratiques)

« Parce que **je suis pas un écolo basique, je suis pas du tout écolo, je suis pour l'écologie**, c'est pas un parti d'abord, c'est le respect de la nature qu'il faut envisager, et puis **la santé**, parce que hier j'ai fait ce lien et il est tout à fait vrai, euh ... »

4- La santé, un argument de poids

- Sont sensibles au **cadre de vie**, à la **qualité de vie** qu'ils peuvent offrir à leurs **habitants**. La plupart veulent « **conserver l'esprit village** » : limiter l'urbanisation, recréer de la vie, redynamiser les centre-bourgs et préserver la nature présente dans leur commune.
-
- C'est un argument qui fait écho à leur culpabilisation vis-à-vis des **générations futures**, ils veulent garantir la **santé**, et la **qualité de vie aux habitants** de la commune, mais aussi par extension aux (futurs) habitants de la planète. Beaucoup font référence à leurs enfants : **ressort affectif** assez puissant.

Angles d'approches ?

Du point de vue des élus

- ▶ Ils sont sceptiques sur l'approche alarmiste : cela doit être une étape dans le discours mais pas l'essentiel.
- ▶ Ils parlent beaucoup d'éducation, de sensibilisation, d'apport de connaissances

« Je pense qu'il faut être plus constructif qu'alarmiste [...] Faut être pragmatique »

« [angle alarmiste] Non c'est **trop dramatique** [...] J'aime pas bien les discours alarmistes mais je me dis des fois, l'histoire, je suis assez sensible au fait que c'est lointain pour nous mais le fait que la banque se réduise chaque année de j'sais plus combien c'est quand même mauvais signe tout ça. Et localement ce qui est plus mauvais signe c'est la mer de glace alors ça pour le coup c'est plus facile à voir [anecdote sur photo de son enfance qu'il a comparé à la mer de glace actuelle] »

